

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(19\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Charles Fauvety, 11 novembre 1877](#)

Jean-Baptiste André Godin à Charles Fauvety, 11 novembre 1877

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 2 p. (10r, 11v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Charles Fauvety, 11 novembre 1877, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49454>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 novembre 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famelistère

Destinataire [Fauvety, Charles \(1813-1894\)](#)

Lieu de destination 8, avenue Henri-Barbusse, Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin informe son « cher coreligionnaire » Fauvety qu'il n'a pu envoyer sa revue au médium Slade car ce dernier a quitté Bruxelles pour se rendre à Nykøbing au Danemark, puis à Vienne, puis à Saint-Pétersbourg. Il lui rappelle qu'il n'est pas en mesure d'écrire régulièrement dans sa revue et qu'il ne pourrait que répéter ce qui s'écrit dans les journaux spirites. Il avertit Fauvety que sa revue pourrait passer pour un organe des manifestations occultes si elle publiait des articles sur le spiritisme et que seule une revue spéciale peut s'attacher à constater les faits de spiritisme et à les étudier.

Notes Lieu de destination : l'index du registre de correspondance indique « 8 avenue Pereire à Asnières (Seine) » ; l'avenue Pereire d'Asnières-sur-Seine été rebaptisée Henri-Barbusse.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Périodiques](#), [Spiritisme](#)

Personnes citées [Slade, Henry \(1835-1905\)](#)

Œuvres citées [La Religion laïque : organe de régénération sociale, Clermont, Asnières, 1876-1879.](#)

Lieux cités

- [Nykøbing Falster \(Danemark\)](#)
- [Saint-Pétersbourg \(Russie\)](#)
- [Vienne \(Autriche\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Quint le 11 9br 99

Cher collègue parisien,

Il y a environ un mois que M. Bladé a quitté Bruxelles pour se rendre à Copenhague en Danemark; il devait aller de là à Riga puis à St Pétersbourg. Je n'ai donc pas pu lui envoyer la revue.

— Je vous ai dit déjà combien il m'est difficile de songer à écrire dans une revue, ce n'est que très accidentellement que je le puis faire. Du reste, je ne pourrais vous donner d'autre article de ce genre qu'en disant ce qui se dit dans toutes les publications spéciales au spiritisme. Notre revue n'a M. Faure.

pas ce caractère, et vous m'avez dit vous-même qu'elle ne le pourrait avoir.

Mais il est bien difficile de traiter ces questions sans les aborder franchement, et au moment que la revue entrait dans cette voie, il serait bien difficile d'empêcher qu'elle fût considérée comme un organe des manifestations occultes.

C'est ainsi de péchés mignons présente l'inconvénient de ne pouvoir être produit à volonté. On ne peut donc songer à en proposer l'expérience directe qu'autant que les circonstances nous en tirent les moyens. Cela quoiqu'il ne permette

11
donc pas de porter la discus-
sion sur le terrain ordinaire
de la science, c'est-à-dire
celui des expériences renou-
velables à volonté.

Vous ne pouvez faire
qu'une chose : constater
les faits et les étudier. Il
n'y a guère qu'une revue
spéciale qui puisse faire
cela.

Notre bien dévoué.

Goudier